



Recherche - action : Année 2018

Affronter le Thanatogénisme (culture de la mort) qui semble caractériser notre époque, notamment en étudiant précisément les phénomènes de basculement vers des extrémismes violents qu'ils soient en direction d'autrui comme de soi-même.¹

Contact et intervenants : Unité de psychothérapie – ENTR'ACTES 01 47 85 65 48

¹ Philippe CARETTE, PhD psychologie, psychothérapeute Unité de psychothérapie ENTR'ACTES

« Il n'y a que les martyrs pour être sans pitié, ni crainte et, croyez-moi, le jour du triomphe des martyrs c'est l'incendie universel »

Jacques LACAN²

Le tueur fait le mort pour pouvoir tuer à nouveau.

Le bourreau est cet être sans visage parce qu'il désire annuler le regard supplicié de sa victime.

En d'autres temps, la confusion généralisée du temporel et du spirituel donnait à cette dialectique perverse du visible et de l'invisible la réalité d'une institution.

Aujourd'hui, cette même confusion trouve dans la culture de la mort, un nouveau champ d'élection et une rhétorique malheureuse (attentat suicide - crash suicide - carnage suicide du Bataclan) qui participe de cette culture.

Débusquons cette confusion qui sème par le monde le thanatogénisme de notre époque qui fabrique des suicidaires, des suicidants déjà suicidés à travers de l'héroïsme retrouvé réifiant le sacrifice salvateur etc.

Assisterions-nous à une génération perdue ? entraînée à ne plus s'essayer à la vie !

« Nous t'ordonnons de t'élancer au combat pour que tu sortes de la vie d'humiliation, de petitesse, du suivi aveugle de la perte, pour te diriger vers celle de la puissance de l'honneur et de la vraie richesse »³

Contre l'idéalisme volontariste de certains, pour la plupart adolescents ou jeunes adultes, tout se passe comme si nous n'avions plus de valeurs d'appel et de substitution à leur proposer. Ceux qui s'essayaient à la contre propagande font des erreurs pitoyables mais compréhensives en pensant ainsi offrir des valeurs de rappel.

A certains moments de notre histoire, nous avons été porteurs de forces similaires. Mais aujourd'hui qu'avons-nous perdus de nous-mêmes pour les perdre ainsi ? Que reste-t-il dans nos actions, nos discours et nos pratiques ?!

La prouesse esthétique du califat est d'avoir compris que leur force persuasive d'étrangeté et de rupture est séduisante ; elle ouvre sur un autre univers qui semble être hors répétition, hors banalité, hors quotidien ! D'une certaine façon elle réenchante un monde bien désespérant qui leur semble manquer d'avenir et de perspectives.

² L'éthique de la psychanalyse (S VII), 1959-1960, SEUIL, Paris, 1986. Cité en avant-propos par Alain BERTHO, anthropologue, in « Les Enfants du chaos : essai sur le temps des martyrs », La Découverte, 2016.

³ Communiqué du califat « Lancez-vous au combat » du 15 mai 2015 sur un site Turc djihadiste, recueilli par Philippe Joseph Salazar in « Paroles Armées : Comprendre et combattre la propagande terroriste », Lemieux éditeur, août 2015. Dans ce livre l'auteur souligne également nos faiblesses collectives et institutionnelles dans l'appréciation des stratégies violentes de persuasion. La république sait-elle encore convaincre ?!

« Elle lui donne du sens et permet de passer de l'alliance esthétique à une adhésion éthique, car adhérer au djihad est un choix éthique, terrible certainement, mais néanmoins éthique. »⁴

Cette recherche action se donne pour mission de trouver ou de retrouver de l'espace/temps pour penser et contrevenir à trop d'enfermement heuristique et disciplinaire, à de l'encadrement par trop programmatique.

Elle requiert une écoute sensible et une méthode pertinente pour coproduire de l'action et du sens avec tous ceux qui refusent d'être dépossédés de leur existence concrète en tant qu'acteurs de citoyenneté, économique, médical, social, culturel, politique.

Nous voyons se développer dans ces dernières années des maux sociaux, certains inexpugnables et tragiques qui nous propulsent face à l'abîme.

Interpellés très concrètement dans nos pratiques, nous sommes appelés à une plus large mobilisation, de plus en plus soucieux et de mieux en mieux aptes à travailler ensemble pour saisir ces phénomènes les réduire, les conjurer, ou les symboliser.

Ils bouleversent ou sidèrent les acteurs, les praticiens, les chercheurs qui sont désemparés pour les appréhender avec leurs outils méthodologiques et théoriques classiques.

A l'appui des demandes d'aide et de soutien de quelques familles, mais surtout des travailleurs sociaux ou intervenants éducatifs, médico-sociaux, tous soulignent l'importance d'espaces de réflexions et d'actions concertées.

C'est dans un souci d'Intervision et de pratique de recherche-action que nous proposons notre participation et nos réflexions pour l'accompagnement : une forme de « recherche en Acte », de « clinique en acte »⁵, qui implique les uns, les autres et leur devenir.

Un rapport au savoir bien plus lié à la démarche qu'au résultat : comment prend on connaissance d'un tel phénomène aussi complexe et interpellant ?

Comment concevoir des processus de changement comme liens avec les processus d'élaboration et l'élaboration de nouvelles pratiques collectives et individuelles ?

Comment articuler la recherche et l'action dans un va-et-vient entre l'élaboration intellectuelle et le travail de terrain avec les acteurs ?

Les risques réels, car nous sommes sur le terrain réel et non dans un laboratoire, doivent pouvoir être anticipés et contrôlés sans pour autant tomber dans une incongruité paranoïde.

⁴ Idem Philippe Joseph Salazar in Paroles Armées

⁵ Extrait note de réflexion, séminaire de décembre, Emeline BERTHE, étudiante master2 psychopathologie – université de Rennes 2, stagiaire à l'unité de psychothérapie de Colombes, gérée par l'association Entr'actes.

Eléments de posture⁶

Les phénomènes de basculement vers des extrémismes violents sont des phénomènes complexes, anxiogènes, et aux contours encore mal définis, dans leurs prises en charge en particulier.

L'objet demeure encore peu maîtrisé alors que les professionnels de terrain sont sollicités pour évaluer les situations, les prévenir et soutenir les personnes concernées.

Notre intervention a été requise⁷ au niveau des familles et des parents, alors que ce sont en premier lieu les professionnels, acteurs de première ligne qui nous ont sollicités, notamment pour :

- être accompagnés dans la prise de connaissance de ces phénomènes ;
- appréhender et construire des pratiques professionnelles adaptées au regard de la problématique ;
- travailler avec les équipes sur l'effroi et les difficultés que représente aujourd'hui la confrontation avec cette population et les aider à faire face à la pression que ces enjeux induisent.

De fait, peu d'orientations par l'ADAVIP ou la Préfecture de parents ou famille ont été faites auprès de nous, et celles-ci ont été peu suivies.

L'opportunité d'une méthodologie de type recherche – action qui saurait allier recherche, clinique, pratiques sociales, éducatives, ..., s'appuyant sur une vision interdisciplinaire, nous semble être la plus adaptée.

Rappel des premiers constats⁸ (voir bilan intermédiaire à fin mars de l'action 2016-2017 Entr'actes « Espace rencontre ouvert à des parents concernés par la radicalisation d'un enfant »)

Dans un premier temps, il a été question d'essayer d'avancer dans l'état des lieux et l'écoute de la demande. Le constat est que le travail de prévention ou avec les personnes concernées par la radicalisation est complexe : éviter la radicalisation, ou s'occuper des jeunes radicalisés n'est finalement pas au cœur du travail de terrain, tout simplement parce que ces jeunes nous sont difficilement accessibles et s'ils le sont, n'investissent pas les aides que nous pouvons proposer. (le « nous » ce n'est pas Entr'actes particulièrement, mais plutôt les psychologues, les éducateurs de terrain, les structures de quartiers, etc.).

⁶ Jean-Yves TROMEUR, directeur Unité de psychothérapie ENTR'ACTES

⁷ Appel à projet FIPD Prévention de la radicalisation pour la Cellule de la Préfecture des Hauts de Seine

⁸ Chloé BOISCHOT, psychologue clinicienne Unité de psychothérapie ENTR'ACTES

L'un des axes plébiscité aujourd'hui est le travail avec les familles, la structure familiale ; d'une part car elle est – contrairement au jeune radicalisé – en demande d'aide, et d'autre part parce que l'analyse de la dynamique familiale peut permettre en partie une compréhension de ces processus de radicalisation, dans ses manques, excès, ou difficultés, et parce qu'elle semble pouvoir apporter un cadre contenant, un soutien important, et donc une possibilité d'évolution pour ces jeunes.

Cependant, même au niveau des familles, ce sont souvent les acteurs de première ligne, déjà en contact avec elles, qui arrivent à les mobiliser (groupe de parole dans les CSC par exemple).

Il s'agit donc pour nous, dans ce premier temps, de prendre en compte cette dimension et de se regrouper entre équipes, entre structures, entre disciplines, pour tenter de sortir de la crispation, du sentiment d'impuissance, et de la tétanie dans laquelle le sujet peut plonger les équipes et professionnels, pour retrouver la capacité de penser, de comprendre quelle peut être notre place et notre rôle dans la prévention de ce phénomène, et/ou dans le travail autour de cette problématique.

Ainsi les demandes qui nous parviennent proviennent plutôt de professionnels que de familles. Notre intervention est demandée, plus qu'à un niveau d'analyse psychologique de la famille ou du phénomène individuel, au niveau du soutien d'équipe et de recherche. D'ailleurs, si la dynamique familiale est une donnée à prendre en compte, et si le phénomène d'emprise, de mal être, peut être travaillé au niveau psychologique, les professionnels semblent se mettre d'accord sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une problématique psychopathologique ou psychiatrique, mais à un autre niveau, historique et sociologique, même si des facteurs de protection ou au contraire de fragilité sont à observer, comprendre et traiter.

Actions proposées dans le cadre de l'AAP 2017

Dans le cadre de la mise en place de cette recherche-action pour 2017 - 2018 et pour favoriser son déploiement, nous proposons deux types d'actions qui pourraient correspondre à des actions finançables de l'Appel à Projet FIPD début 2017.

- 1- **Un séminaire**, sur l'année, sur invitation, ouverts aux professionnels et intervenants pour mettre à l'épreuve des idées, des pratiques. Il s'accompagnera d'une réflexion menée au fur et à mesure par les auteurs ou promoteurs d'action. Il permettra d'accentuer la « radicalité » des questionnements critiques, et mettra l'accent ainsi sur un processus de connaissance, qui est en lui-même la recherche.
- 2- **Mise en place d'une Intervision visant un accompagnement et une régulation** ad hoc des acteurs qu'ils soient travailleurs sociaux, praticiens, chargés de projet, élus, coordinateurs de projets à l'Education Nationale, PJJ, Centres Sociaux, CIO, Préfecture etc.